Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 47 (1990)

Heft: 8

Rubrik: Jeunesse + Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'assistance en crise?

Adaptation: Hans Altorfer
Traduction: Françoise Müller-Huguenin

La statistique J+S des conseillers dénote une forte diminution de leurs activités. Le nombre des cours de branche sportive J+S assistés régresse, de même que celui des participants aux cours de formation pour conseillers. Le contenu des rapports de conseillers n'incite personne à entreprendre quelque chose de vraiment judicieux. Est-ce la raison pour laquelle l'assistance J+S est en crise? Divers problèmes ont été soulevés lors de la conférence J+S des délégués des fédérations 1989 et des solutions ont été proposées, solutions qui feront prochainement l'objet de discussions.

Précisons d'emblée deux choses: primo, la statistique J+S induit en erreur. Elle ne recense qu'une petite partie des activités effectives des conseillers. L'assistance a lieu en différents endroits, sous diverses formes, sans apparaître dans la statistique. Nombre de cours de branche sportive et de camps sont dirigés par une petite équipe qui comprend des moniteurs deux et trois fois plus âgés et expérimentés, voire des experts, ce qui donne lieu à une assistance «naturelle» et informelle. Rien de tout cela ne figure dans la statistique.

Secundo, il ne faut pas oublier que l'assistance est l'instrument le plus important pour influencer, améliorer et soutenir l'activité des moniteurs à sa base.

Problèmes

Les points suivants prouvent bien que divers problèmes existent et sont reconnus:

- Il est difficile de trouver de bons conseillers;
- Le rôle de conseiller est généralement assumé par des spécialistes techniques compétents, car les experts, formateurs et/ou chefs de cours de branche sportive sont souvent surchargés et donc peu disponibles;
- Il arrive fréquemment que l'assignation des conseillers par le service cantonal se fasse sans avoir consulté suffisamment les fédérations cantonales ou régionales;
- Il n'est pas rare que les conseillers engagés par le service cantonal J+S soient contraints à assumer la fonction d'inspecteur;
- La possibilité qu'a théoriquement un conseiller de qualifier un moniteur, pour accéder à une formation de moniteur plus élevée, est controversée;
- De nombreux moniteurs J+S montrent peu d'enthousiasme et de compréhension pour l'assistance «ordonnée» par le service cantonal.

Possibilités

Assistance ne signifie ni contrôle, ni perfectionnement technique, mais aide au niveau de l'organisation et de l'administration.

En fait, les conseillers devraient être les grands animateurs parmi les moniteurs, en les incitant à se perfectionner et, le cas échéant, en combattant leur inactivité.

Possibilités en faveur des moniteurs

Le moniteur a droit à l'assistance. C'est une offre facultative proposée en matière de conseils et d'aide (à l'exception des branches à risques, où elle est obligatoire).

Il serait judicieux de sensibiliser davantage les participants des cours de moniteurs 1 et 2 à la question de l'assistance, en expliquant les possibilités offertes et les objectifs visés. Le moniteur devrait savoir qu'il peut désirer et même exiger cette aide, et éventuellement choisir un conseiller.

Sur les formules d'inscription des cours de branche sportive, il convient de supprimer la question «assistance désirée», pour la remplacer par une formulation plus attrayante.

Possibilités en faveur des conseillers

La fonction de conseiller devrait être revalorisée par une reconnaissance accrue de l'activité en soi et par une meilleure rémunération. Il y aurait lieu de mieux intégrer les conseillers dans le système des cours de formation et de perfectionnement des moniteurs, pour établir un bon contact avec ces derniers. Les conseillers sans autres fonctions pourraient être invités aux cours centraux et aux cours de perfectionnement. On propose, au niveau cantonal ou régional, des séances de conseillers organisées conjointement par les services cantonaux et les fédérations et qui auraient pour objectif un échange d'expériences.

Collaboration avec J+S et les fédérations

La collaboration avec J+S (cantons et EFSM), les formes d'assistance ainsi que les mesures planifiées et proposées varient fortement en fonction de la structure et de la taille de la fédération.

Les services J+S et les fédérations cantonales et régionales devraient collaborer plus étroitement lorsqu'il s'agit de désigner, de former et d'engager des conseillers. Pour le service cantonal, les rapports des conseillers ne sont que des documents servant à la statistique, mais qui devraient toutefois être envoyés à titre d'information au moniteur assisté, à la fédération et éventuellement à la commission de la branche sportive. Une autre possibilité consisterait à confier l'infrastructure et la mise à disposition des fonds à J+S et l'engagement des conseillers à la fédération.

Les fédérations et les sous-associations devraient déterminer un responsable pour l'assistance, élaborer une conception en la matière et être à même de soumettre des propositions. Un problème se pose: les associations régio-

Plus qu'un technicien, le conseiller est d'abord un pédagogue.

nales englobent souvent plusieurs cantons, ce qui les oblige parfois à recourir aux services de conseillers de l'extérieur.

Les fédérations devraient améliorer la structure de l'assistance ou, le cas échéant, en établir une. Mais, de plus, il conviendrait d'encourager de manière générale l'assistance au sein des fédérations. Cela concerne tout d'abord le secteur de la «compétition», de même que celui de la «formation et du perfectionnement» des moniteurs. On peut se demander s'il serait judicieux de faire appel à des responsables travaillant à temps complet ou à temps partiel (instructeurs ou entraîneurs régionaux).

Résumé

L'assistance est pratiquée beaucoup plus que ne le laisse supposer la statistique J+S.

L'assistance basée sur un système efficace constitue un instrument de gestion important; elle peut jouer un rôle capital dans l'optique de la relève au sein des fédérations.

La formation centralisée des conseillers actuellement existante ne peut pas, semble-t-il, résoudre le problème.

La collaboration entre les services cantonaux J+S et les associations cantonales/régionales doit être améliorée au niveau de l'engagement des conseillers.

Les fédérations/sous-associations sont responsables de l'élaboration d'un système d'assistance et du recrutement des conseillers.

L'assistance n'est efficace que si le rapport établi est soumis au moniteur qui en fait l'objet, à la fédération ainsi qu'au chef et à la commission de la branche.

Des conseillers motivés et actifs sont les principaux moteurs du travail destiné à assurer la relève au sein des fédérations sportives et de J+S en général.

C'est pourquoi il est nécessaire de revaloriser la fonction de conseiller. ■

Martin Strupler à la tête du Service des sports du canton de Berne

Charles Wenger, chef de la Section J+S à l'EFSM

Pour succéder à Fritz Jöhr, démissionnaire, le Conseil d'Etat bernois a nommé Martin Strupler à la tête du Service des sports du canton. Il est entré en fonctions le 1er août 1990.

Martin Strupler n'est pas un inconnu dans le monde du sport et encore moins dans celui de Jeunesse + Sport. Prenant appui sur une solide formation, il a acquis, au cours des ans, une riche expérience. Il est, en effet, détenteur des diplômes I et II de maître d'éducation physique, du diplôme d'architecte EPFZ/SIA et il est professeur au Cycle de formation des maîtres d'éducation physique de l'Université de Berne.

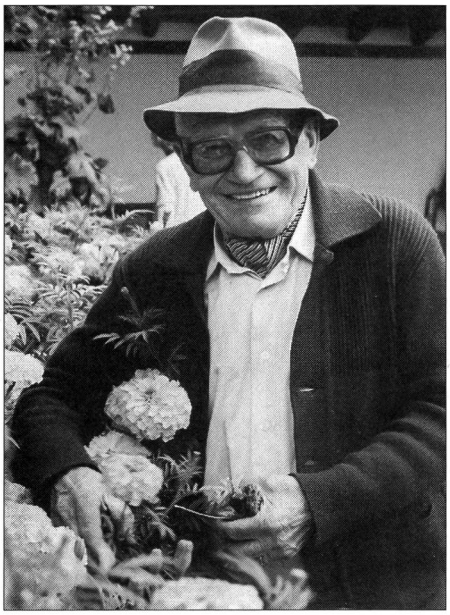
Dans le domaine du sport de compétition, en son temps, il s'est tout particulièrement distingué en plongeon, obtenant plusieurs titres nationaux dans cette spécialité. Il a également fait partie de l'équipe nationale de handball chez les juniors. Ses autres sports favoris ont été – et sont encore – le ski de fond et le ski alpin, la natation, la boxe, la course à pied, le triathlon et le football.

Pendant six ans, il a fonctionné à plein temps comme responsable technique du bureau central de l'Interassociation pour la natation. Depuis 8 ans, il contrôle la formation des instructeurs suisses de natation tout en faisant partie de la Commission de la branche Plongeon à la FSN. De quoi faire de lui, en somme, un chef cantonal des sports compétent et efficace.

Ernst Hirt, initiateur de l'Ecole fédérale de sport de Macolin

Heinz Keller, directeur de l'EFSM
Traduction: Michel Burnand

Comparer Ernst Hirt à un roc est juste et faux à la fois; juste, si l'on pense au personnage solide et inébranlable qu'il fut; faux, parce qu'à la différence de la pierre, il avait du cœur et une âme. Et c'est «cœur et âme» qu'il se vouait à l'Ecole fédérale de sport. Dans une large mesure, Macolin fut son œuvre. Né en 1902, Ernst Hirt passa son enfance à Bienne, obtint le brevet bernois d'instituteur et, en 1927, le diplôme fédéral de maître d'éducation physique. Il compléta ses études par des séjours aux universités de Berlin et de Cologne. En 1932, il fut nommé maître principal d'éducation physique aux écoles normales de Wettingen et d'Aarau. Les contacts étroits qu'il eut à cette époque avec la Suède et la Finlande jouèrent un très grand rôle pour la suite de sa carrière. En effet, la structure architecturale et la philosophie fondamentales de Macolin s'inspirèrent fortement du modèle finlandais de l'Ecole de sport de Vierumäki. Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, Ernst Hirt exigea la création d'un centre spirituel et pratique d'éducation physique et sportive à l'école, à l'Instruction préparatoire, dans les fédérations et à l'armée. En 1942, il fut nommé chef de section au tout nouvel Office central pour l'instruction préparatoire, la gymnastique, le sport et le tir. Il organisa «ses» premiers cours fédéraux de moniteurs de l'instruction préparatoire à Macolin, plus précisément à l'ancien Grand Hôtel: ce fut là le premier pas vers le centre qu'il réclamait. Enfin, en 1944, le Conseil fédéral décida d'établir l'Ecole fédérale de sport à cet endroit.



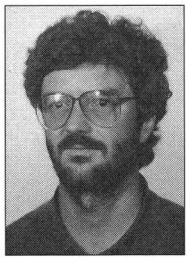
Avec l'appui de la ville de Bienne, de l'Association suisse d'éducation physique (devenue, entre-temps, l'Association suisse du sport) et du Département militaire fédéral, Ernst Hirt, chef de la formation et de l'instruction préparatoire, put donner une impulsion décisive à l'agrandissement et à la conception du centre de Macolin, grâce aussi à la gestion intelligente et clairvoyante d'Arnold Kaech, avocat et premier directeur de l'établissement. C'est à coups de pelle et de pioche que les premières installations furent construites, par les participants aux cours, sur les prés et les pâturages des alentours. A cette époque naquit l'«esprit de Macolin»: un esprit axé sur une activité commune saine et gaie, obéissant à des objectifs éthiques et pédagogiques et appelé à apporter une contribution essentielle à la santé publique et à l'occupation des loisirs dans le cadre de l'Etat. Durant ces années-là, des milliers de moniteurs de l'instruction préparatoire eurent la chance de connaître quotidiennement, du lever à l'extinction des feux, la dure bonté d'Ernst Hirt. Le 11 janvier 1957, ce dernier fut nommé deuxième directeur par le Conseil fédéral. C'était là une marque de reconnaissance et de distinction pour son œuvre de pionnier. Parmi les nombreux travaux qui portent son sceau, citons la construction de l'Institut de recherches, la planification du nouveau bâtiment principal, le contrat conclu avec le Don national suisse en vue de la création du Centre sportif de la jeunesse de Tenero, la préparation de l'article constitutionnel sur l'encouragement de la gymnastique et des sports, la collaboration active au sein du Conseil de l'Europe, le commandement d'un régiment d'infanterie, la promotion du sport handicap, etc.

Ernst Hirt était une des figures marquantes du sport helvétique. Bien épaulé par son épouse et sa famille, persévérant et coriace, d'un humour cordial et d'une nature joviale, il sut tirer profit des circonstances de son époque pour créer une institution dont le rayonnement dépasse largement nos frontières. ■

Rolf Weber succède à Manuel Tièche à la direction de la branche sportive Athlétisme

Jean-Claude Leuba, chef de la formation J+S

L'expérience tentée en été 1989, par l'Ecole fédérale de sport de Macolin et la Fédération suisse d'athlétisme, de créer un poste combiné entre la direction de la branche sportive J+S et la fonction d'entraîneur et responsable des espoirs de la FSA n'a pas apporté les avantages escomptés. Le volume des cours et les exigences conceptuelles et administratives du chef de la branche J+S, d'une part, les responsabilités d'entraîneur dans des structures différentes, d'autre part, ont incité Manuel Tièche à donner une autre orientation à son activité professionnelle. A la fin du mois de juin, il a quitté l'EFSM qui le remercie de son engagement. Elle lui souhaite beaucoup de succès et de satisfactions pour son avenir et se réjouit de pouvoir continuer à compter sur ses grandes compétences et sur son expérience comme maître extérieur dans les branches Athlétisme et Ski.



Rolf Weber dirige la branche sportive Athlétisme depuis le 1er juillet 1990. Né le 3 mars 1953 à Berne, il est maître de sport diplômé de l'EFSM (1977) avec les branches spéciales Athlétisme et Ski. Après une carrière d'athlète qui l'a mené jusqu'au niveau de l'équipe nationale, Rolf Weber a suivi toute la filière de la formation en athlétisme: instructeur, expert J+S, diplôme d'entraîneur I et II du CNSE. Il bénéficie également d'une grande expérience au niveau de la FSA (sport populaire et sport d'élite). Avec ses engagements comme chef de cours et chef de classe dans la formation et le perfectionnement des moniteurs et des cadres, Rolf Weber dispose des atouts nécessaires pour assumer avec succès ses nouvelles responsabilités. Engagé pour un poste complet à l'EFSM, il collaborera encore à d'autres domaines, particulièrement avec l'équipe Fitness.

L'EFSM se réjouit d'accueillir Rolf Weber au sein de son corps enseignant. Elle lui souhaite la bienvenue et beaucoup de satisfactions dans l'accomplissement de ses nouvelles tâches.

Sésame, ouvre-toi!

Point n'est besoin de dire: «Sésame, ouvre-toi!» pour découvrir les trésors de l'EFSM, tant l'accès au Centre sportif de Macolin est facile. Cela n'a pas empêché ses responsables de décider l'organisation d'une «Journée des portes ouvertes». Après le succès qu'avait rencontré la même initiative, il y a quatre ans, on pensait qu'il y aurait foule. Eh bien, non! Disons que l'on s'est trouvé face à une «présence discrète»!

Mais celles et ceux qui ont répondu positivement à l'appel n'ont pas eu à le regretter, car le programme qui avait été conçu et élaboré à leur attention était à la fois riche et attrayant. Bénéficiant de conditions atmosphériques idéales, Macolin avait fleuri les abords de ses terrains de sport pour qu'on s'y sente autant que possible «comme chez soi», aussi bien pour «regarder», que pour «écouter» et que pour «entrer soi-même dans l'action».

D'autre part, de petits exposés ont permis aux intéressés de s'informer sur certains aspects courants et pourtant mal connus du sport: la façon dont est globalement financé le sport suisse, le rôle bénéfique du sport au troisième âge, par exemple, ou encore ce que sera, ou, dit de façon plus réaliste, ce que pourrait être le sport en l'an 2000! Enfin, une table ronde réunit, en fin de journée, quelques champions et dirigeants connus du sport helvétique: Werner Günthör, champion du monde du lancement du poids, Fabien Niederhäuser, champion suisse du 110 m haies, Jean-Jacques Aeschlimann, du HC Bienne, Charles Oppliger, entraîneur national des juniors de hockey sur glace, Ernst Strähl, responsable de la formation des entraîneurs nationaux et Hans Bapst, directeur technique du Comité national pour le sport d'élite. C'est ici – on pouvait s'y attendre – qu'il y eut le plus de monde pour entendre, pourtant, ce que l'on connaît presque par cœur maintenant et qui place – c'était le thème central de la réunion – «le sport de haut niveau entre la résignation et l'optimisme».

Une constatation: à aucun moment, au cours de ce débat, il n'a été fait la moindre allusion à la part d'idéal que recèle le sport et que devraient rayonner les sportifs... L'aurait-on mis définitivement... à la trappe? (Y.J.)

Pas besoin d'être championne pour avoir un tigre dans son moteur.

Symposiums

Deux importants symposiums sur des sujets directement en relation avec le sport auront lieu, en Suisse et en France, dans le courant du mois de septembre.

A Macolin

En Suisse, il s'agit du traditionnel «Symposium de Macolin», le 29e du genre, organisé, cette année, en collaboration avec une institution allemande, l'IAZL. Il portera, du 17 au 21 septembre, sur «Le mouvement dans l'éducation» (points de vue, perspectives, conséquences). Plusieurs conférenciers de réputation mondiale prendront la parole, et les débats qui suivront leurs exposés aboutiront sans doute à des prises de position et à des conclusions importantes, sur lesquelles je reviendrai en temps voulu. (Adresse: EFSM, secrétariat du Symposium, 2532 Macolin. Tél. 032 22 56 44).

A Talence

En France, c'est à Talence que le CREPS Aquitaine donne rendez-vous à celles et à ceux que pourrait enrichir ou simplement intéresser le sujet: «La formation de l'entraîneur: entre science et technique», et cela du 28 au 30 septembre. Pour en savoir plus, s'adresser à CREPS Aquitaine, 653, Cours de la libération, F-33405 Talence.
Tél. 0033 56 80 77 50. (Y.J.)